

Arts et Laïcité

Le corps entre figuration et défiguration

Vous allez découvrir une œuvre qui interroge le **corps**. Celle-ci questionne les notions de **fragments et de traces**. Il vous est proposé d'identifier pourquoi cette œuvre fait débat.



Colosse de Constantin

312-315

marbre

hauteur supposée 12 m (tête : 1,75 m)

Palais des Conservateurs, Rome

Contexte de l'œuvre

La statue monumentale s'ancre dans la tradition romaine des colosses impériaux présents sur les places ou dans les édifices publics. Représentant certainement l'empereur Maxence, elle est remaniée pour figurer Constantin et prenait place dans l'abside de la basilique de Maxence et Constantin à Rome. Le corps de la statue était probablement en brique ou en bois recouvert de bronze et la position assise semble privilégiée. Il faut imaginer un objet monumental rappelant à tous la divinité et l'autorité impériales. Pillée au début du moyen-âge, les fragments sont mis à jour en 1487.

Éléments d'analyse

La statue est dite « acrolithe », c'est-à-dire que le visage et certaines parties du corps sont en pierre et complétés par des armatures recouvertes de métal ou d'ivoire. Dépecée par les récupérateurs de bronze, les éléments en marbre ont été abandonnés et ont échappé aux fours à chaux des maçons. L'alignement dans la cour du palais des Conservateurs accentue une dimension irréelle de par les détails des vestiges sur socles et avant tout par la monumentalité des éléments du corps, lequel passe d'un statut de magnificence à celui d'un état morcelé, trace d'un passé prestigieux qui n'est pas épargné par le temps. L'échelle n'empêche en rien une volonté de réalisme soigné et insiste encore d'avantage sur le caractère de *memento mori* que l'œuvre renvoie dans sa perception actuelle et en totale contradiction avec la visée originelle : figurer l'empereur pour l'éternité ! Une image oubliée puis redécouverte...

Corpus : œuvres, textes théoriques (esthétiques, sociologiques, historiques)

- La figure impériale de l'antiquité : gestes, postures, emblèmes. (Statue équestre de Marc-Aurèle.)
- Les études académiques : observer le détail sur l'ensemble
- Le corps morcelé reflet du temps qui passe (dimension archéologique) ou choix plastique (Auguste Rodin, Annette Messager)

En pratique : pistes d'enseignement

- Questionner la trace et l'érosion, l'action du temps qui modifie la perception des lieux ou des images
- Le corps morcelé et ses enjeux plastiques (effroi, dérision, chimères, vestiges...)